

Les discernement spirituel illustré par les visions de frère Nicolas de Flue



Bernard Schubiger

En complément du livre : Les visions de
Nicolas de Flue

Table des matières

Le discernement spirituel	2
1. Le principe et fondement.....	2
2. L'orientation verticale vers Dieu : la vie intérieure.....	5
3. La météo du cœur : les motions intérieures : consolation - désolation.....	6
4. Les différents esprits qui nous inspirent	8
Quels sont ces esprits ?.....	9
5. Le choix fondamental – existentiel : aimer Dieu et son prochain : l'élection	11
6. Les étapes de la conversion : la conformation de notre être au Christ : accomplissement de notre vocation	14
1° Le baptisé un pèlerin sur terre qui ouvre son cœur à la Trinité par la louange = vocation universelle = but.....	16
2°a Le baptisé découvre sa vocation personnelle et unique = moyen.....	18
2° b Le combat spirituel pour réaliser sa vocation.....	18
3° Le baptisé se conforme au Christ.....	20
4° Le baptisé rempli de l'amour de Dieu est en paix et joie	21
7. Le triple discernement : les trois temps de l'élection.....	22
8°. La concrétisation de la vocation, de l'appel	26

Le discernement spirituel

Le discernement spirituel concerne exclusivement **la personne elle-même**. Il comporte un *aspect objectif* distinguer ce qui est bien de ce qui est mal moralement et humainement et un *aspect subjectif* choisir ce que l'Esprit-Saint nous inspire pour correspondre à la volonté de Dieu. On a pris malheureusement l'habitude d'utiliser le terme « discernement » à tort et à travers. Le plus souvent pour des critères objectifs pour le choix proposé à une personne, pour une formation, un engagement pastoral, ...

Le maître en la matière de discernement spirituel est Saint Ignace de Loyola, le fondateur des jésuites. Dans les exercices spirituels il initie le retraitant au discernement spirituel pour faire un choix afin de suivre Jésus-Christ et accomplir la volonté de Dieu.

Cette formation au discernement se fait **par l'expérience personnelle**. Le responsable de la retraite et de l'accompagnement puise dans le livre des exercices, les éléments pour éclairer, éduquer et former le retraitant au discernement et au choix. Il s'agit d'un **compagnonnage** où la personne elle-même : le retraitant, l'accompagné effectue lui-même le choix, **simplement aidé** (non pas conseillé) par l'accompagnateur ou l'accompagnatrice

Les visions de Nicolas de Flue donnent une image de l'expérience personnelle de ce saint ermite. Nous voulons montrer comment Nicolas a ainsi été initié au discernement et conduit dans ses choix de vie par le Seigneur à travers les images de ses visions

Nicolas de Flue devient ainsi un bon guide pour la formation au discernement, en donnant aux orientations de St Ignace, souvent difficile à comprendre (parce que destiné non à l'accompagné mais à l'accompagnateur), des images plus abordables et compréhensibles.

1. Le principe et fondement

Pour Ignace tout commence avec le principe et fondement :

23. L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur, et, par ce moyen, sauver son âme¹.

Et les autres choses qui sont sur la face de la terre sont créées pour l'homme, pour l'aider à poursuivre la fin pour laquelle il a été créé ...

C'est l'expérience première du disciple : se savoir créé et voulu par Dieu, qui nous aime tel que nous sommes, non pas tel que nous croyons être, ou tel que nous voudrions être ou tel que nous pensons

¹ Les citations des exercices spirituels de St Ignace, avec leur n° sont en italique.

devoir être, et encore moins tel que les autres voudraient que nous soyons.

S'accepter tel que nous sommes, s'aimer soi-même tendrement et miséricordieusement tel est le fondement de notre vie chrétienne, avant même de se convertir et de souscrire à la volonté de Dieu.

Nicolas a expérimenté cette amour inconditionnel de Dieu dans le ventre maternel ; il raconte à son ami d'enfance et son confident de toujours, Heimo Amgrund² :

Dans le sein de sa mère, avant même d'être né, Nicolas a vu dans le ciel briller une étoile qui éclaire le monde entier ; depuis qu'il habite le Ranft, il peut toujours observer dans le ciel une étoile qui ressemble tant à la première qu'elle lui paraît la même ; cela signifie que tout un chacun peut dire de lui qu'il brille ainsi dans le monde. En outre, il a vu, avant sa naissance, dans le sein de sa mère, une grosse pierre qui représente la fermeté et la constance de son être, dans lesquelles il doit persister afin de ne pas abandonner son orientation (vocation). Et il a vu, lors de la même occasion et toujours dans le sein de sa mère, le saint chrême.



Le rocher avec en son sommet le flacon du saint chrême, qui coule sur toute la pierre.

Cf. l'appel de Jérémie : Jr 1,4-5 et bâtir sur



Nicolas dans le sein maternel voit l'étoile dans le ciel.

Cf. l'étoile qui a conduit les mages : Mt 2,9-11.

² Nous prenons l'orthographe du Dictionnaire historique de la Suisse, <http://www.hls-dhs-dss.ch/index.php> Témoignage de Heimo Amgrund, prêtre à Stans, son confident et père spirituel. Durrer, pp. 465-466. Il existe un récit parallèle de Heinrich Wölfli (Lupulus), rédigé vers 1501. Durrer, p. 551. Nous avons veillé à être aussi fidèles que possible au texte rédigé selon la forme orale et le patois de la Suisse centrale. Nous avons repris la traduction effectuée pour le livre de Marie-Louise von Franz, en essayant de l'améliorer avec le texte original. Ici nous avons simplifié le texte en le mettant au maximum au présent.

le roc : Mt 7,24 ss.

Cf. l'onction de David : 1S 16,13.

Cette vision est une bonne illustration du principe et fondement. Chaque homme est attendu, voulu, aimé dans le cœur de Dieu (*étoile*). Il reçoit son prénom – nom qui est sa vocation propre. « Flue » signifie *rocher* en suisse-allemand ; Nicolas est appelé à la fermeté et la constance de son être. Et déjà il est habité par l'Esprit-Saint (*saint chrême*).

Avant tout discernement le disciple se laisse habiter par cet amour de Dieu manifesté concrètement. Sa vocation et son orientation sont inscrit au plus profond de son être et le discernement la lui fera découvrir progressivement, dans une liberté intérieure toujours plus grande.

Le baptême est l'autre fondement. Par le baptême nous avons choisi de suivre Jésus et devenir son disciple. Nous avons reconnu que Dieu nous aimait le premier et que c'est lui qui nous choisit (*signe de croix*). A travers le baptême nous sommes plongé dans la mort du Christ (*signe de l'eau*), pour être lavé de tout péché et ressusciter avec Lui dans la vie de Dieu. Nous recevons l'Esprit-Saint (*signe du saint chrême*) comme un trésor dans lequel nous pouvons puiser. Et nous sommes appelés à rayonner de cette présence et de cet amour (*signe de la bougie*).

Nicolas raconte :

*Puis, après être né et avoir vu le jour, Nicolas a reconnu sa mère ainsi que la sage-femme ; il a également vu comment on le porte par la gorge du Ranft en direction de **Kerns** pour aller le baptiser ; le tout avec une netteté telle qu'il ne l'a plus jamais oublié et il en a gardé une image aussi claire que lorsque la vision s'était produite. Nicolas voit également un **vieil homme**³ se tenir à côté des fonts baptismaux, mais il ne le connaît pas, alors qu'il reconnaît fort bien le prêtre qui le baptise⁴.*

³ Certains veulent voir dans ce vieil homme, l'ami de Dieu, dont parle Rulmann Merswin, auteur de l'ami de l'Oberland et fondateur du mouvement des amis de Dieu à Strasbourg au XIV^e s.

⁴ Nous avons adapté les textes originaux de la compilation de Dürer, en mettant davantage au présent et en simplifiant les phrases par la suppression des trop nombreux compléments.



*Le baptême de Nicolas avec toutes les personnes qu'il reconnaît et au fond le vieil homme que Nicolas ne connaît pas, certainement Dieu lui-même.
Cf. le baptême de Jésus avec la voix du Père : celui-ci est mon fils bien-aimé en qui je trouve ma joie (Mt 3,1 ss).*

Avons-nous un souvenir de notre baptême comme Nicolas ? Même si nous avons été baptisés comme petit enfant, le baptême est-il inscrit au plus profond de nous-même comme une grâce, un choix, un appel ?

Le discernement est là pour orienter, concrétiser, incarner ce choix de notre baptême.

2. L'orientation verticale vers Dieu : la vie intérieure

Le discernement nous oriente vers Dieu, dans sa verticalité, car comme nous le rappelle le principe et fondement (voir plus haut 1.)

L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur.

Le discernement suppose, favorise, et développe la vie intérieure de la relation personnelle avec Dieu. Sans vie de prière, sans relation personnelle avec Jésus-Christ pas de discernement spirituel. Par contre le choix horizontal, moral et humain est possible. C'est une première distinction.

Nicolas voit cette différence à 16 ans, à l'entrée dans l'âge adulte, au croisement de l'enfance et de la jeunesse, lors de l'ouverture à l'autre genre, il reçoit et expérimente cet appel à la vie intérieure.



Nicolas voit en vision une tour à l'endroit où se trouve maintenant son ermitage. Il raconte à Erni Anderhalden, son ami d'enfance⁵ :

Frère Nicolas lui dit : à seize ans, il a vu une grande et jolie tour à l'endroit où est maintenant son ermitage et la chapelle. C'est pourquoi depuis sa jeunesse il a toujours eu la volonté de chercher « ein einig wesen », à faire l'unité⁶, et c'est ce qu'il a fait.⁷

La tour qui ressemble à la tour de l'église de Sankt Niklausen en face du Flueli.

Cf. bâtir et achever : calculer la dépense Lc 14,28 - l'antibabel : Gn 11 - les guetteurs : Is 5,8.

Cette tour est pour Nicolas l'appel à se laisser creuser de l'intérieur dans sa relation verticale avec Dieu en cherchant l'unité avec cette présence en lui et par elle avec tous les hommes.

Unité intérieure et extérieure.

Le discernement spirituel va aider le disciple à chercher la communion avec Dieu par l'unité de sa volonté, de son être, de son intelligence avec cette présence aimante, qui habite en lui.

3. La météo du cœur : les motions intérieures : consolation - désolation

Dans la vie spirituelle nous sommes invités à reconnaître *les motions* intérieures qui nous animent, et nous font avancer ou reculer, nous entraînent ou nous égarent. La connaissance de cette *météo*

⁵ Il est un ami d'enfance de frère Nicolas et témoigne à l'âge de 75 ans. Cf. Gröbli p. 33 et Durrer p. 464

⁶ *darumb so sye er allwegen von jugend uff in willen gewesen ein einig wesen zü süchen, als er ouch getän* C'est pourquoi depuis sa jeunesse il a toujours eu la volonté de chercher à faire l'unité et c'est ce qu'il a fait.

⁷ *ein einig wesen* signifie d'abord l'appel à la solitude, puis à plonger dans l'intérieur de soi et enfin faire l'unité de son être dans la communion avec Dieu.

intérieure complexe et parfois imprévisible, est le lent apprentissage du *discernement*.

Dans notre cœur (intériorité) ces motions nous font ressentir consolation et désolation

*316 ... J'appelle **consolation** un mouvement intérieur qui est excité dans l'âme, par lequel elle commence à s'enflammer dans l'amour de son Créateur et Seigneur, et en vient à ne savoir plus aimer aucun objet créé sur la terre pour lui-même, mais uniquement dans le Créateur de toutes choses. La consolation fait encore répandre des larmes, qui portent à l'amour de son Seigneur l'âme touchée du regret de ses péchés, ou de la Passion de Jésus-Christ, notre Seigneur, ou de toute autre considération qui se rapporte directement à son service et à sa louange. Enfin, j'appelle consolation toute augmentation d'espérance, de foi et de charité, et toute joie intérieure qui appelle et attire l'âme aux choses célestes et au soin de son salut, la tranquillisant et la pacifiant dans son Créateur et Seigneur.*

*317 J'appelle **désolation** le contraire de ce qui a été dit de la consolation : les ténèbres et le trouble de l'âme, l'inclination aux choses basses et terrestres, les diverses agitations et tentations qui la portent à la défiance, et la laissent sans espérance et sans amour, triste, tiède, paresseuse, et comme séparée de son Créateur et Seigneur. Car comme la consolation est opposée à la désolation, les pensées que produit l'une sont nécessairement contraires à celles qui naissent de l'autre.*

Nicolas fait l'expérience de la météo du cœur à travers la vision d'un nuage qui s'adresse à lui.

C'est son second fils Walter von Flüe qui raconte ⁸:

⁸ Durrer, p. 469



Nicolas [son père] lui a raconté à l'époque entre autres ceci : Il voulait une fois, avant son départ⁹, aller, dans le Melchi¹⁰ pour faucher, et en chemin, il demande la grâce à Dieu, de lui donner une vie pieuse. À ce moment, **un nuage** est venu du ciel et a parlé avec lui et lui dit qu'il devait se donner à la **volonté de Dieu**, sinon il serait un homme insensé, et qu'il devait se préparer librement, pour ce que Dieu veut réaliser avec lui. Voilà pourquoi il se donne tout entier à la volonté de Dieu.

Nicolas (avec sa faux) observe le nuage qui lui parle
Cf. Dieu parle à Moïse dans la nuée au mont Sinai : Ex 24,15-16
– discerner la pluie : Lc 12,54.

Dans notre cœur quelquefois il fait grand soleil, quelquefois c'est totalement couvert, le plus souvent il fait un temps entre soleil et pluie. Reconnaître les motions et les émotions intérieures de *consolation* et de *désolation*, voilà le but du discernement.

Orienter notre volonté et nos choix vers la volonté de Dieu se passe tout différemment (opposé) en situation de consolation et de désolation.

Alors que dans la *consolation* notre volonté s'orientera spontanément et avec détermination vers la volonté de Dieu et qu'il faudra freiner cet élan, pour l'équilibrer ; dans la *désolation* au contraire il faudra maintenir le cap pour avancer comme dans le brouillard et s'encourager dans cette orientation.

4. Les différents esprits qui nous inspirent

Saint Ignace souligne le but des deux premières semaines des exercices :

8. les règles de la première et de la seconde semaine, ont pour but de faire connaître les divers esprits.

Les quatre semaines des Exercices spirituels ne sont pas des semaines de calendrier. Elles sont d'inégales longueurs et doivent être adaptées de manière personnelle au cheminement spirituel du

⁹ *anfang sins abbruchs*. Au début de sa séparation, de son retrait, sa rupture.

¹⁰ Un pâturage au nord du Flüeli.

retraitant.

La première semaine aide le retraitant à prendre la mesure de la présence du mal, du mensonge et de tout ce qui porte à la mort dans le monde et en lui-même. Qu'il fasse la vérité dans sa vie, se reconnaisse pécheur pour s'en remettre à la miséricorde de Dieu. Lui seul peut renouveler le cœur de l'homme. La semaine se termine généralement par le sacrement de réconciliation. Il n'est pas rare, dans la pratique, que cette semaine dure jusqu'à 10 ou 11 jours.

Quels sont ces esprits ?

- **Notre propre esprit** humain.
- **Le mauvais esprit**, qui vient du malin. Cet imitateur, si malin à singer la voix et la voie de Dieu
- **L'Esprit-Saint**

Ces trois esprits nous inspirent et chacun nous éclaire à sa manière et nous oriente.

Le discernement consiste à reconnaître la différence entre ces esprits pour les identifier et n'écouter que l'Esprit-Saint qui nous éclaire pour accomplir la volonté de Dieu.

Notre apprentissage consistera d'une part à identifier ces trois esprits et d'autres part à apprendre à décider et agir dans les différentes situations.

Dieu nous parle de manière différente dans la *désolation* et la *consolation*. Dans la *désolation*, il ne faut *rien changer* dans nos bonnes habitudes et nos pratiques mais se changer soi-même. Dans la *consolation*, la louange et l'action de grâce nous permettent de vivre plus profondément avec Dieu.

Dans la *désolation*, l'esprit du mal va nous pousser au désespoir.

Dans la *consolation*, le mauvais esprit va nous décourager et nous détourner de la voie divine qui nous réjouit.

Nicolas dans cette vision de la rencontre des trois visiteurs, croit d'abord être inspiré par le mauvais esprit et réagit à leur demande en soulignant qu'il ne se soumet qu'à Dieu seul.

Heinrich Wölfflin, le biographe officiel, rapporte cette vision dans les termes suivants :

Trois hommes de belle allure, dont les vêtements et l'attitude indiquent la noblesse de rang, viennent voir Nicolas qui vaque à ses besognes domestiques. Le premier s'adresse à lui avec ces paroles : « Nicolas, veux-tu **te remettre corps et âme en notre pouvoir** ? » Et lui de rétorquer vivement : « Je ne me remets à personne sinon au Dieu tout-puissant dont j'aspire corps et âme à être le serviteur. »¹¹ À cette réponse les visiteurs



se détournent de lui pour éclater d'un rire joyeux. Se tournant à nouveau vers lui, le premier reprend la parole et dit : « Si pour ta part et de ton propre chef tu te voues au service de Dieu pour l'éternité, quant à moi, je te promets pour certain qu'avec l'accomplissement de ta **septantième année**, le Dieu miséricordieux aura pitié de tes peines et te délivrera de tes fatigues. C'est pourquoi, en attendant, je te recommande une persévérance sans relâche ; ... Je te laisse **la croix**, afin que tu la portes en souvenir de nous. » Après quoi ils s'éloignent tous trois. Nicolas puise dans ces paroles la certitude qu'il entrerait dans la gloire éternelle ..., s'il arrive à vaincre courageusement la multiplicité des tribulations et des tentations.

Nicolas reçoit la croix de Jésus, en souvenir de la Trinité
Cf. l'hospitalité d'Abraham : Gn 18,1-18 – prendre sa croix pour
suivre Jésus : Lc 9,23-24

Nicolas apprend à discerner les esprits et à reconnaître dans la visite des trois nobles hommes, la Trinité et non l'esprit du mal (sa première réaction). Il reçoit la croix (de Jésus) pour signifier à la fois l'appel à la gloire éternelle (barre verticale) : à 70 ans il meurt et entre au paradis ; et la multiplicité des tribulations et tentations (barre horizontale).

¹¹ Cette méfiance de frère Nicolas, indique certainement que cette vision eut lieu durant sa période de combats intérieurs, (dépression, terme du 20^e s.), où il a affronté à plusieurs reprises le diable. Dans cette vision, il ne sait pas tout de suite s'il s'agit d'un déguisement du mauvais esprit ou de Dieu.

Orienter tout son être vers Dieu, choisir en tout la volonté de Dieu et suivre Jésus est tout un apprentissage qui passe par le discernement des esprits. C'est le combat spirituel.

La croix nous rappelle la double dimension de la véritable vie spirituelle :

- **la verticalité** d'une relation personnelle et transformante avec Dieu. Aimer Dieu de tout son être.
- **l'horizontalité** de la réalité quotidienne dans laquelle nous sommes invités à incarner cette relation avec Dieu, dans le combat spirituel. Aimer les autres comme nous nous savons aimés de Dieu. Cette orientation de la croix nous guide et nous rappelle la mesure de l'amour : tout donner en se donnant soi-même. Jésus en est l'exemple parfait.

5. Le choix fondamental – existentiel : aimer Dieu et son prochain : l'élection

Le discernement trouve sa racine dans un choix existentiel fondamental : aimer Dieu jusqu'à s'oublier soi-même, ou s'aimer soi-même jusqu'à l'oubli de Dieu (St Augustin¹²).

Saint Paul dans une exhortation à l'Église de Rome écrit :

Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.

Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. (Rm 12,1-2)

Discerner :

- A. Demande de ne pas se modeler sur le monde présent, c'est-à-dire les modes et les façons de tout un chacun (bonnes ou mauvaises).
- B. Demande de se laisser renouveler (convertir) dans la façon de penser pour mettre notre intelligence et notre volonté à la disposition de Dieu.
- C. Le but du discernement est d'accomplir la volonté de Dieu.

Pour cela il s'agit de discerner :

1° ce qui est bon de ce qui est mal (jugement moral)

2° parmi les actions bonnes celle qui plaît à Dieu (adaptées à la

¹² St Augustin parle des deux cités celle de Dieu et celle de l'homme. https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Cit%C3%A9_de_Dieu

réalité et aux circonstances)

3° réaliser ce qui plaît à Dieu de manière parfaite, c'est-à-dire selon l'amour.

1° La première phase est un **discernement moral, humain** qui consiste à ne retenir que ce qui est bien, beau, vrai ; ce qui correspond à notre nature humaine créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (loi naturelle).

2° La deuxième phase est proprement un **discernement spirituel** qui se situe dans une relation personnelle avec Dieu et dans la recherche de lui plaire et d'accomplir en tout sa volonté. C'est se conformer au Christ.

3° La troisième phase met l'accent sur **la manière de réaliser** ce qui est choisi, discerné et qui sera la signature de l'Esprit-Saint. Accomplir l'œuvre, la volonté de Dieu à la manière de Dieu c'est-à-dire avec amour et miséricorde, avec humilité (ni par force, ni par volonté humaine mais par l'Esprit-Saint) et simplicité, pour la seule Gloire de Dieu (et non la nôtre). C'est agir selon le Christ.

C'est le but de la deuxième semaine des exercices spirituel qui est un cheminement avec le Christ dans sa vie itinérante en Galilée. Elle commence avec une méditation sur l'Incarnation et se termine avec le dimanche des Rameaux. Aux mystères à contempler proposés par Ignace, l'accompagnateur spirituel du retraitant est libre d'ajouter d'autres scènes d'évangiles non mentionnées dans le livret. Le guide s'adapte toujours aux besoins spirituels du retraitant qu'il rencontre quotidiennement dans un colloque particulier. Au long de ces méditations le retraitant demande qu'une connaissance intérieure de Jésus lui soit donnée pour en recevoir un fruit qui donne orientation à sa vie personnelle. La semaine se termine sur une réflexion préliminaire sur le choix à faire (ou la confirmation d'un choix) de son état de vie. Suivre ou ne pas suivre le Christ ? C'est l'élection.

Nicolas expérimente cette transformation à travers la vision du cheval (la richesse humaine) et le lys (le trésor et la beauté de Dieu). Il découvre un choix entre d'une part : un trésor dans le ciel ou la recherche du bonheur et des biens terrestres et d'autre part un discernement les dons du ciel (le bon esprit = l'Esprit-Saint) qui sont étouffés par les soucis et les préoccupations du présent. La parabole du semeur (Mt 13,1 ss) est évoquée pour illustrer ce choix.

Wölfflin, le biographe, rapporte cette vision de la manière suivante :

Un jour Nicolas se rend à nouveau dans son pré pour voir comment va son bétail, il s'assied à terre et, selon son accoutumée, se met à prier du plus profond de son âme et à plonger dans ses contemplations célestes, Soudain il voit **un lis blanc** au parfum merveilleux sortir de sa bouche ; et la fleur



grandit et **s'élance vers les hauteurs** jusqu'à toucher **le ciel**. Quand son troupeau (qui assure la subsistance de Nicolas et de sa famille) passe à cet instant précis, il baisse son regard et le fixe sur **le plus beau cheval** ; il voit alors **le lis** qui sort de sa bouche se pencher vers la belle monture et **se faire avaler** par l'animal. Enseigné par cette vision, il reconnaît que **le trésor du ciel** ne peut guère être trouvé par celui qui recherche **le bonheur et les biens terrestres** ; **les dons du ciel**, lorsqu'on les mêle aux soucis et aux préoccupations de la vie dans ce bas monde, sont **étouffés**, tout comme la graine de la parole de Dieu qui tombe parmi les ronces¹³.

*Nicolas en prière voit sortir de sa bouche un magnifique lys, qui est mangé par le plus beau de ses chevaux.
Cf. se faire un trésor dans le ciel : Mt 6,19-21.*

Les discernement demande un choix fondamental, existentiel, choisir de semer, travailler, orienter et développer sa vie pour et avec le Seigneur et ainsi produire un trésor dans le ciel. Ou continuer dans les soucis et les joies immédiates.

Dans les exercices spirituels, c'est la méditation des deux étendards : l'un de Jésus-Christ, notre chef souverain et notre Seigneur ; l'autre de Lucifer, ennemi mortel de la nature humaine.

137. Le premier prélude consiste à se rappeler le fait historique de la méditation. Ici c'est, d'un côté, Jésus-Christ qui appelle tous les hommes et veut les réunir sous son étendard ; de l'autre, c'est Lucifer qui les appelle sous le sien.

¹³ Durrer, p. 535. Citation de la parabole du semeur Mt 13,1 ss.

138 Le second prélude est la composition de lieu. Ici, on se représentera une vaste plaine près de Jérusalem, au milieu de laquelle se trouve Notre-Seigneur Jésus-Christ, chef souverain de tous les hommes vertueux, et une autre plaine près de Babylone, où est Lucifer, le chef des ennemis.

139 Le troisième prélude consiste à demander ce que je veux obtenir. Dans cet exercice ce sera, premièrement, la connaissance des ruses du chef des méchants et le secours dont j'ai besoin pour m'en défendre ; secondement, la connaissance de la véritable vie, qui nous est montrée par le chef souverain et légitime, et la grâce nécessaire pour l'imiter.

Ainsi le discernement nous conduit à aimer Dieu de tout notre cœur, notre esprit et notre être (1^{er} commandement) et comme conséquence aimer notre prochain (celui dont nous nous faisons proche) comme nous nous savons aimé de Dieu (2^e commandement).

6. Les étapes de la conversion : la conformation de notre être au Christ : accomplissement de notre vocation

Le but du discernement est de nous permettre de nous conformer au Christ par notre être, notre pensée et notre agir. Ainsi nous accomplissons notre vocation personnelle qui est la pleine réalisation de notre moi, de notre personne, de notre être profond. Jésus Christ devient pour nous le chemin, la vérité et la vie.

Nicolas découvre sa vocation à travers la vision du pèlerin, qui se développe en 3 étapes, en trois transformations et découvertes :

1° Le pèlerin (le chemin), c'est Jésus qui vient à la rencontre de Nicolas, et l'invite à sa suite. Tout baptisé est pèlerin sur terre et sa maison (son origine et sa fin) se trouve en Dieu.

2° Chaque baptisé a un appel unique et personnel (la vérité) : sa vocation, qui est la résultante du désir horizontal et humain et de la volonté divine verticale. (Rencontre avec le noble ermite). Pour correspondre à cette vocation le baptisé entre dans le combat spirituel contre le mal en lui et par lui.

3° Ainsi le baptisé doit se laisser transformer et transfigurer par et en Jésus-Christ (la vie). (Le pèlerin revêtu de la peau d'ours brillante de paillette d'or).

Cette vision de Nicolas est une invitation à un choix radical, nous pouvons la placer très probablement peu de temps avant sa « rupture », son départ à la Saint-Gall 1467, le 22 octobre, quittant sa femme, ses enfants, sa famille, pour partir en direction Bâle, puis revenir comme ermite à 500 m de la maison familiale au Ranft.

Cette vision est très appropriée pour l'élection des exercices spirituel où saint Ignace distingue bien le but et le moyen, à ne pas confondre ou inverser.

169a En toute bonne élection dans la mesure où elle dépend de nous, l'œil de notre intention doit être simple, regardant uniquement, ce pour quoi je suis créé : pour la louange de Dieu, notre Seigneur, et le salut de mon âme. Aussi quelle que choix que je fasse, il doit tendre à m'aider pour la fin en vue de laquelle je suis créé et ne pas ordonner et soumettre la fin au moyen, mais le moyen à la fin.

Il arrive que beaucoup choisissent en premier lieu le mariage, par exemple, qui est le moyen, puis en second lieu le service de Dieu, notre Seigneur dans le mariage, ce qui est la fin. D'autres aussi veulent d'abord posséder un bénéfice, et elles pensent ensuite aux moyens de servir Dieu en possédant ces bénéfices. Aucune de ces personnes ne va droit à Dieu ; mais toutes veulent que Dieu vienne droit à leurs affections dérégées ; et, par conséquent, elles font de la fin le moyen, et du moyen la fin.

Dans l'élection (le choix de vie) :

- il y a le but, la vocation universelle du baptisé (voir 1°) : aimer Dieu et son prochain, pour la Gloire de dieu
- et le moyen, le choix de l'état de vie, l'appel de la vocation, le choix particuliers (2°).

Saint Ignace insiste sur la distinction entre le but et le moyen, et donc sur la priorité. Le baptisé est un chrétien marié et non pas un marié chrétien. Le prêtre est un chrétien prêtre et non pas un prêtre chrétien. Un menuisier est un chrétien menuisier et non pas un menuisier chrétien. Cette priorité est l'originalité et le fondement du véritable chrétien devenu disciple missionnaire du Christ.

L'objet de l'élection peut être :

- le choix ou la confirmation d'un état de vie : célibataire, mariage.
- la réponse à un appel, une vocation : vie consacrée, prêtre, mariage,...
- le choix d'un profession, d'un métier ou le changement d'un travail
- l'engagement social ou politique

En soit tout choix important et durable.

Ainsi la vision du pèlerin chez frère Nicolas reprend ces différents aspects. Voici le récit de Caspar Ambüel :

1° Le baptisé un pèlerin sur terre qui ouvre son cœur à la Trinité par la louange = vocation universelle = but

Nicolas découvre que le baptisé est un pèlerin sur la terre et que son origine et sa fin est dans le ciel. Ce pèlerin c'est Jésus, qui l'appelle à le suivre. La louange de l'Alléluia lui ouvre la porte de la Trinité, la



serrure intérieure de son cœur. Dieu Trinité demeure en tout baptisé, dans son cœur.

Nicolas fait encore l'expérience du don gratuit, recevoir gratuitement et donner gratuitement, c'est le B-A-BA de l'amour.

Il semble dans l'esprit de Nicolas qu'un homme, un pèlerin vient vers lui ; il tient un bâton à la main et il a rabattu son chapeau vers l'arrière à la manière de celui qui part sur les routes, et il est vêtu d'un manteau. Nicolas sait dans son esprit que le pèlerin vient du soleil levant, de contrées lointaines, même s'il ne l'a pas dit. Le pèlerin s'arrête en face de lui et chante ce mot : alléluia.

*Nicolas rencontre un pèlerin (Jésus-Christ) qui vient de l'Orient.
Cf. La rencontre des disciples d'Emmaüs avec Jésus sur le chemin : Lc 24,37*

Et lorsqu'il commence son chant, sa voix résonne et la terre et tout ce qui était entre ciel et terre soutiennent sa voix comme font les petites orgues par rapport aux grandes. Nicolas entend trois paroles distinctes s'élever à partir d'une origine commune et y retourner pour être à nouveau enfermées très fort comme par un ressort d'une serrure. Il a entendu les trois paroles distinctes, mais comme une seule parole.



Le chant de l'Alléluia qui en trois paroles distinctes (Père-Fils-Esprit) ne forment qu'une seule serrure (Trinité).

Cf. la liturgie céleste de l'alléluia : Ap

19,1 – le Père et le Fils ne font qu'un : Jn 10,30.



Lorsque le chant est terminé, le pèlerin demande à Nicolas une aumône. Alors Nicolas tient dans le creux de sa main un sou sans savoir d'où il vient. Le pèlerin présente son chapeau et reçoit le sou de Nicolas, qui n'avait jamais su auparavant qu'il y avait un si grand honneur et plaisir à recevoir une aumône.

Le pèlerin tend son chapeau pour l'aumône ; Nicolas découvre un sou dans sa main et le dépose.

Cf. l'aumône : Mt 10,42 - la gratuité du don : Mt 10,5-8.

Dans un premier temps le baptisé découvre la vocation universelle de tout homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu : louer et rendre grâce à Dieu.

Chaque baptisé a une vocation commune donnée par son baptême : participer au peuple de Dieu : prêtre, prophète et roi. Prêtre en priant pour tous et chacune et chacun, prophète en témoignant par sa vie de l'amour de Dieu et en proclamant sa Parole, roi en ayant le souci solidaire du bien commun et de tous ses frères et sœurs. Ainsi répondre à l'appel universel à la sainteté (c'est le cœur du concile Vatican II) : tous saint par le baptême et appelé à la devenir par toute notre vie (= le but)

2°a Le baptisé découvre sa vocation personnelle et unique = moyen

Nicolas se voit comme en projection dans la vocation et l'appel qu'il réalisera en étant ermite au Ranft. Il découvre la noblesse de cette vocation et le désir de ressembler à ce pèlerin transformé en ermite. Certainement il ne comprend cette vision seulement lorsqu'il habite l'ermitage du Ranft et réalise sa vocation.

Nicolas aurait beaucoup aimé savoir qui est ce pèlerin et d'où il vient ; mais le pèlerin lui dit : « Je viens de là-bas », sans vouloir rien ajouter d'autre.

Nicolas se tient devant lui et le regarde. Puis soudain le pèlerin



se transforme ; et à présent il se montre tête nue et vêtu d'une robe brune sans manteau. Il est un homme si noble et bien proportionné que Nicolas ne peut s'empêcher de le regarder, ému par le plaisir et le désir de lui ressembler. Son visage est d'une couleur brune qui lui confère un noble attrait. Ses yeux ont la noirceur de l'aimant et ses membres sont si bien ajustés qu'ils donnent un éclat particulier à sa personne. Et à travers les vêtements on voit bien chacun de ses membres.

Nicolas le regarde sans se lasser, attiré par lui.

Le pèlerin en noble ermite (tel que sera Nicolas au Ranft) avec des yeux comme des aimants et une prestance attirante.

*Cf. la rencontre de Jésus et Zachée : Lc 19,5-9 –
attiré par le Père : Jn 6,44.*

Le baptisé a aussi une vocation unique et personnelle : c'est le choix d'un état de vie (célibataire, ou marié, consacré, prêtre), le choix d'un métier, qui devient une vocation s'il est exercé avec enthousiasme et compétence, le choix des engagements (sociaux, politique, ...).

2° b Le combat spirituel pour réaliser sa vocation

Nicolas découvre à travers la vision de phénomènes et de prodiges

la réalité humaine dans sa profondeur. L'homme a peur de la vérité de sa vocation, il fuit devant la vérité de la croix, le Christ, car en lui l'égoïsme le pousse à l'orgueil et au péché.

Face à cette vérité s'engage le combat spirituel : Ep 6,10-18

Puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force.

Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable.

Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes.

Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon.

Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais.

Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles.

Alors le pèlerin lève les yeux sur lui et de nombreux et grands prodiges se produisent : la montagne du Pilate s'aplatit tout contre le sol et le monde entier s'ouvre devant lui ; de sorte que tous les péchés du monde apparaissent et se révèlent à lui.

Puis une grande foule de personnes apparaît, et derrière ces gens se dévoile la Vérité, et tous avaient le visage détourné de la Vérité.



De plus, ils portent tous au cœur une tumeur grosse comme deux poings joints. Et cette tumeur, c'est l'égoïsme, qui induit tant de gens en erreur qu'ils ne peuvent pas supporter la face de l'Homme, comme s'ils ne peuvent supporter les flammes du feu. Ils sont secoués d'une peur atroce, ils s'agitent et reculent, sans cesse accablés de blâme et de honte. Ainsi Nicolas les voit s'enfuir au loin. Mais la Vérité, elle, reste là.

Nicolas voit étonné, le Pilate effondré, laissant apparaître la vérité (la croix), une lumière si intense comme le feu, qu'elle fait fuir la foule avec la tumeur (de l'égoïsme) au cœur.

Cf. la lumière qui vient éclairer les ténèbres : Jn 1,9-12 – Jésus est la vérité, le chemin et la vie : Jn 14,6.

Le baptisé pour réaliser sa vocation doit accepter le combat spirituel pour laisser l'Esprit-Saint transformer son cœur et son être afin que les obstacles, de l'égoïsme, de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'égocentrisme, du péché soient surmontés et dépassés. Il accueille peu à peu la Vérité sur lui et sur le monde, le Christ Jésus, le chemin (1°), la Vérité (2°) et la Vie (3°). Ce choix (élection) demande donc du temps, de la patience et de la persévérance.

3° Le baptisé se conforme au Christ

Nicolas voit une deuxième transformation du pèlerin après le combat pour la Vérité (2°), c'est la victoire de la Vie (3°).

La peau d'ours représente symboliquement l'homme de chair, voué au péché et la mort, que saint Paul appelle le viel homme.

Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. (2Co 5,17)

Vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. (Col 3,9-10)



Cet homme de péché, Jésus-Christ l'a vaincu et l'a revêtu de sa Gloire, par le don de sa vie sur la croix et sa résurrection, qui est représentée symboliquement par les éclaboussures couleur d'or.

Puis le visage du pèlerin se transforme à nouveau, cette fois à la ressemblance de celui qui se trouve sur le voile de Véronique¹⁴. Et Nicolas ressent un grand désir de le voir encore mieux. Alors il voit le pèlerin vêtu d'une peau d'ours, avec des chausses et une robe.

La peau d'ours est comme recouverte d'éclaboussures couleur d'or. Cette peau d'ours lui va fort bien, et le met tout particulièrement en gloire.

Nicolas émerveillé voit maintenant le pèlerin avec le visage du Christ souffrant et revêtu d'une peau d'ours avec des éclaboussures d'or, des chausses et une robe.

Cf. Thomas qui veut voir les plaies de Jésus : 20,26-27 - les rencontres de Jésus ressuscité : Jn 21,1 ss -

Le baptisé se conforme au Christ par toute sa vie, dans les mystères joyeux (1°), douloureux (2°) et glorieux (3°). Il laisse l'Esprit-Saint agir en lui et par lui pour que son cœur transfiguré rayonne de l'amour et de la gloire de Dieu.

4° Le baptisé rempli de l'amour de Dieu est en paix et joie

Nicolas découvre qu'il est tout rempli de l'amour et de la présence que lui a manifesté le pèlerin, Jésus-Christ, voilà le mystère qui lui demeure caché.

Et comme il se tenait devant lui et se laisse regarder, si noble d'allure dans sa peau d'ours, Nicolas sent qu'il veut prendre congé de lui. Nicolas s'adresse au pèlerin et lui demande : « Où veux-tu aller ? » Il répondit : « Je veux monter dans le pays. » Mais le pèlerin ne veut rien ajouter de plus !

¹⁴ « Le voile de Véronique » est soit un des termes utilisés pour désigner le suaire du Christ, dit de Turin ; soit le voile sur lequel la « Sainte Face » du Christ, la « véritable image » (*vera eikôn*) serait imprimée, suivant une légende, sur un linge avec lequel une femme avait essuyé le visage du Christ montant au Calvaire. Dans beaucoup d'église du temps de Nicolas le voile de Véronique était représenté.



Nicolas le suit avidement des yeux. Il voit alors la peau de l'ours scintiller sur lui avec un éclat changeant, comme lorsque quelqu'un gesticule avec une armure bien astiquée dont on peut voir le reflet fulgurant se projeter sur une paroi. Et Nicolas pense qu'il y a là quelque chose qui lui demeure caché.

Le pèlerin s'éloigne d'à peu près quatre pas, il se retourne, coiffé à nouveau de son chapeau, il le retire, pour s'incliner et saluer gracieusement Nicolas. Qui reconnaît que le pèlerin lui porte un amour si grand qu'il en était comme écrasé et Nicolas confesse ne pas mériter cet amour ; mais il s'avise que cet amour est maintenant en lui.

*Le pèlerin manifeste un amour débordant (cœur) à Nicolas, cet amour envahit Nicolas lui-même (devient cœur).
Cf. demeurer dans l'amour de Dieu : Jn 15,9-10.*

Le baptisé à travers la réalisation de sa vocation se laisse habiter par l'amour et la présence de Dieu qui demeure en lui. Un mystère qui le dépasse et le renouvelle sans cesse.

7. Le triple discernement : les trois temps de l'élection

Saint Ignace donne trois possibilités ou temps pour faire élection, un choix irrévocable (état de vie – vocation : mariage, prêtrise, vie religieuse) ou révoicable (métier, changement de travail, engagement politique ou social, ...)

*175. **Le premier temps** : quand Dieu, notre Seigneur, meut et attire tellement la volonté, que, sans douter ni pouvoir douter, l'âme fidèle suit ce qui lui est montré ; comme le firent saint*

Paul et saint Matthieu, en suivant Jésus-Christ, notre Seigneur.

175. Le second temps : quand on reçoit assez de lumière et de connaissance par l'expérience **des consolations et des désolations**, et par l'expérience du **discernement** des divers esprits.

176. Le troisième temps : est tranquille. On considère d'abord pourquoi l'homme est créé, c'est-à-dire pour louer Dieu, notre Seigneur, et sauver son âme (=but). Dans ce désir, on choisit comme **moyen** un état ou genre de vie parmi ceux que l'Église approuve, pour mieux travailler au service de son Seigneur et au salut de son âme ...

177. Si l'élection ne se fait pas dans le premier ou dans le second temps, voici **deux manières** de la faire dans le troisième.

178-181 ... **Par la réflexion** considérer les avantages et les inconvénients de ce choix et regarder de quelle côté incline la raison (faire deux colonnes avec les avantages et les inconvénients et regarder celle qui est la plus longue) et le choisir dans la prière pour que Dieu le reçoive et le confirme dans la louange et l'action de grâce.

184-188 ... **Imaginer** un homme que je n'ai jamais vu ni connu ; ... j'examinerai **ce que je lui dirais de faire et de choisir** pour la plus grande gloire de Dieu, notre Seigneur, et pour la plus grande perfection de son âme ; puis, me donnant à moi-même les mêmes conseils, je ferai ce que je lui dirais de faire.

En résumé :

Le choix, l'élection peut se faire :

- 1° Soit par une lumière et une connaissance intérieure indubitable.
- 2° Soit par le discernement des esprits dans les consolations et désolations : dans quel état je me trouve face au choix ?
- 3° Au cas où les deux premiers ne sont pas prégnants :
 - a. Soit faire un tableau avec deux colonnes pour énumérer les avantages et les inconvénients et voir laquelle contient le plus d'arguments.
 - b. Soit s'imaginer devoir donner des conseils à une personne dans la situation similaire à la mienne et appliquer ces conseils à soi.

À propos il y a une grande différence entre **le discernement spirituel** que la personne **fait elle-même** accompagnée par un accompagnateur (accompagnatrice, directeur de conscience, père

spirituel) et **le discernement (d'autorité)** qu'une personne en situation d'autorité (employeur, chef, ...) doit prendre vis à vis d'un employé, d'un subalterne, où les critères sont juridiques, humains, social, ...

Nicolas expérimente ces trois manière de choisir, de faire élection. Liestal est pour Nicolas, un moment clé de son existence et de sa vocation, à travers trois signes : le rouge du soleil, les conseils du paysan et le rayon qui touche son ventre.

C'est à la suite de Liestal que Nicolas ne mange plus et ne boit plus, c'est le début de son jeûne permanent. De pèlerin comme dans la vision du même nom (6), il devient ermite et s'installe à moins de 500 mètres de sa famille au Ranft.



Voici comment son ami d'enfance, Erni Rohrer, raconte cet épisode¹⁵ :

Nicolas lui raconte comment, il est parti de son pays avec l'intention de laisser sa femme, ses enfants et sa demeure derrière lui pour passer sa vie à l'« ellend » (l'étranger, le désert).

*Arrivé dans les environs de **Liestal**, il lui semble voir la ville et les alentours **tout en rouge** : il s'en effraie beaucoup, à tel point qu'il se rend aussitôt dans une ferme isolée auprès d'un **paysan** à qui, après maintes paroles échangées, il finit par expliquer l'intention qu'il a de partir (à l'étranger).*

Les trois moments de Liestal : le feu rouge (signe

de Dieu) – la rencontre avec le paysan (conseil d'un frère) – le rayon de lumière (confirmation de Dieu).

Cf. le buisson ardent : Ex 3,2-7 – le discours de la Sagesse : Pr 8,22-31 / la rencontre avec Nicodème : Jn 3,1 ss - le côté transpercé du Christ en croix : Jn 19,34.

¹⁵ Durrer p. 463.

Mais cela ne plaît pas du tout au paysan¹⁶, qui lui déconseille de poursuivre son entreprise et **lui suggère**, au contraire, **de rentrer chez lui** auprès des siens où il peut fort bien servir Dieu. Cela plairait davantage au Seigneur que de devenir une charge pour des personnes à l'étranger. Rentrer, lui apporterait en réalité plus de paix et de sérénité que de courir les autres pays, et cela pour la simple raison qu'il est un confédéré et que de tels gens sont loin d'être aimés de tout le monde¹⁷.

Frère Nicolas part donc cette même nuit de la demeure du paysan et se rend dans un champ proche où il se couche pour dormir proche d'une haie. Lorsqu'il est **endormi**, il voit descendre du ciel une splendeur, **un rayonnement qui le frappe au ventre**, lui causant une douleur, comme si on l'éventrait d'un coup de couteau ; ce signe lui montre, qu'il devait rentrer à la maison au Ranft, ce qu'il fit effectivement. Et quand il est arrivé à la maison, il s'est caché pendant huit jours dans le Melchtal dans d'épaisses ronces dans un désert extrême. Quand le peuple entendit cela, ils courent à lui ce qui lui procure beaucoup de troubles.

Nicolas expérimente trois discernement à travers les trois signes.

- À travers la ville comme en feu, probablement un coucher de soleil particulièrement intense, il perçoit un feu rouge, qui le stoppe net dans son élan de partir à l'étranger. N'oublions pas que Nicolas ne sait pas précisément ce que Dieu attend de lui à travers sa « rupture », son départ de sa femme, de ses enfants et de sa maison il sait *ce qui est bien* mais il est encore à la recherche de *ce qui plaît à Dieu* (Rm 12,2). Il expérimente ainsi le premier temps pour faire élection :

Quand notre Seigneur, meut et attire tellement la volonté

- Les conseils du paysan vont l'éclairer sur le sens de ce premier signe. Il décide de réaliser ce qui *plaît à Dieu* : retourner chez lui et s'installer au Ranft. Nicolas expérimente le troisième temps de l'élection : avec la première manière : évaluer les avantages et les inconvénients :

¹⁶ C'est le discernement : Rm 12,1-3 : « pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait ».

¹⁷ Les confédérés étaient des mercenaires, très appréciés dans les armées étrangères parce qu'ils ne faisaient pas de quartier : massacrant tous les ennemis, ainsi ils étaient craints par la population. De plus depuis le concile de 1432, les mercenaires confédérés engagés par le duc d'Autriche étaient stationnés au-delà de Bâle pour protéger la population. Appréciés au début, ils devenaient avec le temps lourd à entretenir.

Par la réflexion considérer les avantages et les inconvénients de ce choix

Et la deuxième manière à travers les conseils du paysan qu'il s'applique à lui-même :

Imaginer un homme que je n'ai jamais vu ni connu ; ... j'examinerai ce que je lui dirais de faire et de choisir pour la plus grande gloire de Dieu

Nicolas découvre l'importance de l'avis et des conseils d'un frère (le paysan).

- La vision nocturne va le conforter dans son choix et lui indiquer ce qui est parfait. Nicolas expérimente le deuxième temps de l'élection :

Quand on reçoit assez de lumière et de connaissance par l'expérience des consolations et des désolations, et par l'expérience du discernement des divers esprits

Le baptisé à la recherche de sa vocation effectue aussi un triple discernement. Il cherche ce qui est bien, pour éliminer tout ce qui conduit au mal et à la mort (discernement moral et humain). Puis parmi les biens qu'il a repérés (par exemple différents métiers qui l'intéressent) à l'aide des conseils d'un frère (orientation professionnelle, stage) mais aussi des conseils d'un frère, d'une sœur dans la foi (discernement spirituel), il va choisir ce qui plaît à Dieu. Le fruit de ce choix est la joie et la paix profonde.

Il peut ensuite éventuellement recevoir une confirmation extérieure : parole de Dieu, signe, ... comme le rayon de lumière de Nicolas.

Mais le critère par excellence que le choix effectué correspond bien à la volonté de Dieu est la paix profonde du cœur. Non point une paix extérieure, apaisement, mais une paix qui vient de l'intérieur et nous dépasse.

8°. La concrétisation de la vocation, de l'appel

Après l'élection, le choix de l'état de vie, d'un métier, d'un engagement (social, politique) le baptisé doit encore choisir où et comment le concrétiser.

Là encore il est nécessaire de se laisser éclairer par Dieu sans se précipiter dans la première porte qui s'ouvre.

L'appel à la vie religieuse doit se concrétiser dans une communauté concrète et dans un lieu précis. L'appel au mariage nécessite la connaissance d'un conjoint ; le choisir avec Dieu est un gage de réussite s'il est accompagné dans et par la prière.

L'appel à la prêtrise peut se réaliser de plusieurs manières : dans un

diocèse, dans une communauté, dans la vie religieuse.

C'est le sens de la troisième et quatrième semaine des exercices spirituels. La troisième propose de suivre le Christ dans sa passion. Et la quatrième de le suivre dans et par la résurrection. Ainsi les disciples sont transformés et ont en eux-mêmes une nouvelle vie. Ils trouvent en Jésus la force de proclamer la Vie et la liberté spirituelle en témoignant de la présence de Dieu.

Nicolas avait déjà reçu sa vocation à 16 ans à travers la tour qu'il voit dans le ravin du Ranft à côté de la rivière de la Melchaa (2).

Dans sa recherche de ce qui est parfait selon l'amour de Dieu, il voit quatre cierges dans ce même lieu du Ranft, qui lui indiquent le lieu de son ermitage et de sa chapelle, à la Gloire et la louange de Dieu seul. Wölfflin, le biographe rapporte :

Nicolas est découvert par hasard par des chasseurs, qui ont suivi la piste d'un animal sauvage. Ils l'ont signalé à son frère Pierre qui l'aimait beaucoup. Il lui demande de jurer qu'il ne se tue pas lui-même par la faim. Nicolas lui répond :

*« d'aucune manière et également à l'avenir, parce que je ne suis pas mort jusqu'à présent ». Mais le flux des gens étant toujours plus nombreux, Nicolas cherche dans la même vallée une solitude plus éloignée et moins accessible. Il parcourt de nombreuses fissures et des ravins abrupts. Un jour il voit descendre **quatre faisceaux de lumière allumés** dans la partie de la vallée que l'on appelle Ranft. Ainsi il reconnaît l'endroit adéquat pour un séjour destiné à la louange de Dieu. Là il commence à construire, avec l'aide de voisins, une petite maison en bois. Il a vécu là près d'un an, jusqu'à ce que les habitants d'Unterwald, se sont rendu compte, qu'il n'était pas*



venu là par hypocrisie mais qu'il était venu là par un noble et grand désir de servir Dieu comme un ami.

Nicolas voit quatre faisceaux de lumière comme quatre cierges qui lui indiquent le Ranft (ravin) le lieu de son ermitage.

Cf. Être la lumière du monde : Mc 5,14-15 – Jn 8,12

Avec le rendement des terres communales et le travail de tous, ils construisent une chapelle en l'honneur de la Vierge Marie, mère de Dieu. Sur le mur arrière de cette chapelle, ils ont complété par un ermitage construit à la manière locale en bois de sapin, d'où Nicolas peut voir, caché, sur l'autel¹⁸.

Pour la concrétisation du choix discerné de sa vocation, de son appel, de son engagement, le baptisé continuera de soumettre à Dieu ses choix du comment, du quand, du lieu et de la manière.

Il ne s'agit pas de s'appropriier le choix, la vocation, l'appel (= moyen) mais au contraire nous laisser habiter par Dieu (= but) qui nous montrera concrètement et à fur et à mesure le moyen d'y parvenir. C'est la soumission et la dépendance dont souvent l'homme a tant peur, alors que Dieu ne veut que notre bonheur, notre joie, et notre paix profonde.

Les fruits d'un choix authentique et vrai, qui signifie l'ajustement de notre cœur au cœur de Dieu, sont la paix et la joie profonde, qui ne viennent pas de nous mais Dieu et de Dieu seul.

¹⁸ Durrer p. 540.

© Abbé Bernard Schubiger, janvier-mai 2021, à partir du livre :
Bernard Schubiger, Les visions de Nicolas de Flue, un chemin
spirituel de discernement personnel, Éditions du Parvis, 2019, 328 p.
L'auteur de ce document reçoit volontiers des commentaires,
compléments et corrections : bschubiger@bluewin.ch